

TÉLÉ PLUS



Didier Barbelivien et Léo Ferré dans la maison toscane du « vieux lion », où ils refaisaient le monde jusqu'à plus soif, en buvant du vin de paille.

« Avec le temps », par les Alain, Chamfort et Souchon. « 20 ans », par Souchon solo et « C'est extra », par Salif Keita. Bien. Très bien. On ne rendra jamais assez hommage à Léo Ferré, si ignoré à la télé de son vivant. Des Victoires de la musique, il aurait sans doute dit « Basta ». Et puis, pourquoi ne pas avoir demandé à Didier Barbelivien de chanter lui aussi Ferré aux Victoires de la musique ? Il n'aurait pas eu besoin de trop répéter. Il connaît toutes les chansons de Léo par cœur ou presque. On s'est peut-être dit que le couturier du show-biz – il écrit « sur mesure » – n'avait pas sa place sur scène. C'est oublier que Michel Sardou, ou plus récemment Patricia Kaas, lui doivent des textes, voire des musiques, en forme de Victoires. Oublier aussi que Barbelivien, laissant à leur noce ses « Mariés de Vendée », a su souvent « Quitter l'autoroute » pour

**POURQUOI NE LUI A-T-ON PAS DEMANDÉ DE CHANTER FERRÉ AUX VICTOIRES DE LA MUSIQUE ?**

**BARBELIVIEN  
“LÉO MON AMI”**

**CHAMFORT, SOUCHON ET SALIF KEITA ONT CÉLÉBRÉ LE SOUVENIR DU POÈTE DISPARU. L'AUTEUR DE “LÉO” ET DE “FERRÉ” AURAIT PU LUI AUSSI MONTER SUR SCÈNE. AVEC DOMINIQUE LACOUT, IL PUBLIE AUX ÉDITIONS DU ROCHER “LA CHANSON DU BIEN-AIMÉ”.**

les chemins vagabonds de Toscane. Direction le refuge de « Léo mon ami ». Car il l'était, même si leurs profils et leurs curriculum n'ont rien à voir en apparence. Alors, sans souci mercantile ou charognard, simplement pour se faire plaisir et pour tous les admirateurs de Léo le magnifique, il a publié un livre, avec Dominique Lacout, aux éditions du Rocher, « La Chanson du bien aimé » – illusion transparente comme une

source toscane à celle du mal aimé d'Apollinaire. Barbelivien a l'habitude d'écrire court et rapidement. On ne le lui reprochera pas. En quatre longues pages, c'est un cri qu'il adresse à Léo, racontant mine de rien une vie vite fait. Comme une photo de Doisneau. Exemple : « Il a eu 20 ans en 1936, il ne l'a pas fait exprès, d'avoir eu 20 ans en ce mois d'août de liesse générale comme il est raconté dans les livres d'Histoire. Il fallait

**SES SOUVENIRS**

« La Chanson du bien aimé », aux éditions du Rocher, est un livre grand format de 190 pages, remarquablement mis en pages. On peut l'ouvrir au début ou à la fin ! Pour découvrir d'abord « Léo », le texte de Barbelivien, puis « Ferré », celui de Dominique Lacout. Ce coauteur du livre n'est pas un « usurpateur ». Très proche de Léo Ferré, il lui a déjà consacré une excellente biographie. Les photos, souvent inédites, illustrant le livre retracent Ferré à travers ses souvenirs. Avec des reproductions de documents et des points de repère racontant Léo en peu de pages.



voir ça, les premières automobiles sur les départementales, les maillots rayés sur les plages du nord et Léon Blum à la tribune. Il fallait l'entendre. Qu'est-ce que Léo a vu et entendu ? Qu'en a-t-il retenu ? Des musiques à danser où le piano du pauvre orchestrait d'un seul coup, d'un seul, la symphonie joyeuse d'une France en vacances ? Peut-être. » Barbelivien aurait pu garder tout ça pour lui. L'amitié, parfois, ça ne se partage pas. Alors il doute : « Je me demande, à mesure que j'écris, si Léo aurait aimé m'entendre parler ainsi, à vouloir, pauvre chercheur d'or que je suis, essayer de découvrir la mine et son mystère ! » Barbelivien en retire quelques pépites, lui qui a écrit « Léo » et « Ferré », deux chansons du cœur, l'une pour Nicole Croisille (la seule qu'ait entendue Ferré) et l'autre pour Berliner. Il pourrait les dédier à Drucker, avec son livre. Léo et Didier se sont rencontrés la première fois en 1980, lors d'une de ses émissions, et ont commencé à parler « chanson populaire ». Leur dialogue ne s'est interrompu que le 14 juillet dernier, quand il est mort le poète.

Alain LAVILLE

**LES CHANSONS DES “MISÉRABLES” POUR LELOUCH**

Didier Barbelivien participe de près à la grande aventure des « Misérables du XX<sup>e</sup> siècle », le nouveau film de Leclouch, dont le tournage commence à la fin du mois avec Jean-Paul Belmondo en Jean Valjean et un budget de cent millions de francs. Toujours aussi novateur, Leclouch préfère que la musique soit écrite avant. Il a donc deman-

dé à Francis Lai, Éric Berchot et Philippe Servain (le remarquable accompagnateur de Philippe Léotard), de la composer et à Philippe Léotard (qui joue Thénardier) et Didier d'écrire des paroles. Ces chansons et cette musique sur un mode ironique (il y a assez de drames comme ça !) seront diffusées sur le plateau pendant le tournage.

LE 26/02/94

6895 3904